

[Texte]

a tremendous change in Canada, because it is a social phenomenon that you are going to have . . .

Mr. Bharmal: I am suggesting that most employers would accommodate it as long as it is reasonable.

The Chairman: On the Canada Pension Plan disability, would you recommend a separate fund for that purpose, a disability fund?

Mr. Bharmal: We have not addressed the whole question of disability. I think the provinces have a lot to input in the disability. Most of the provinces, for example, have workers' compensation programs.

The Chairman: But, you see, from my standpoint the problem I have is that, for the fellow who is 44 who does not have access to a private pension plan and has a stroke or a heart attack and has three kids, where does he go?

Mr. Bharmal: That question can be addressed, as I said, with the provinces because they have other programs, including welfare programs, and it is not to be confused with a retirement or a pension issue.

Mr. Carlton: Also you have to discover what degree of coverage there is by employers of disability benefits and that coverage by employers is fairly extensive of long-term disability.

• 1155

The Chairman: We are talking here about coverage. How many have access to . . . ? One of the issues we have in pension reform is coverage.

Mr. Bharmal: Practically every large employer who is a client of ours has a long-term disability program for his non-union employees. Unions normally negotiate disability and security benefits. So I think where the coverage may not be there may be in the small businesses.

The Chairman: Yes. But what I am saying to you is that, because of the lack-of-coverage issue in Canada, if we did not have a Canada Pension Plan with a disability portion built into it, you would have a lot of people in this country in a lot worse shape than they are.

Mr. Bharmal: But we could still address that issue, and perhaps better, if it were zeroing in on the whole question of disability, because the needs are different and the programs are different. I just mention the workers' compensation program. Quite a few disabled people are the ones who are receiving benefits from the employers' long-term disability plans, from the weekly indemnity plans that the unions have, from workers' compensation, and it has to be viewed in that whole context.

The Chairman: I am just looking at it from my own perspective. I can assure you that part of the poverty issue for women is because of the fact that they are usually on the lower end of the pay scale, and it is those women at \$3.50 and \$4.00 an hour who may have a stroke in their forties, or whatever. If we did not have the disability portion of the CPP and they had

[Traduction]

cours des prochaines années, car c'est un phénomène social dont vous devrez . . .

M. Bharmal: À mon avis, la plupart des employeurs le feraient en autant que c'est raisonnable.

Le président: Pour ce qui est des prestations d'invalidité en vertu du Régime de pensions du Canada, est-ce que vous recommanderiez un fonds séparé d'invalidité?

M. Bharmal: Nous n'avons pas étudié toute la question d'invalidité. Je pense que les provinces ont beaucoup à voir dans ce domaine, car la plupart d'entre elles, par exemple, ont des programmes d'indemnisation des travailleurs.

Le président: Mais voyez-vous, selon moi le problème, c'est le type de 44 ans qui n'a pas de régime de pension privé et qui a une crise cardiaque. Il a trois enfants; où s'adresse-t-il pour avoir de l'aide?

M. Bharmal: Je le répète, les provinces peuvent s'occuper de ce genre de cas, car elles ont d'autres programmes, y compris les programmes de bien-être social, il ne faut pas mêler cette question à celle de la retraite ou de la pension.

M. Carlton: Vous devez également voir quel est le degré de protection offert par les prestations d'invalidité de l'employeur; cette protection est parfois très large pour l'invalidité à long terme.

Le président: Nous parlons ici de couverture. Combien ont accès à . . . ? L'une des questions à aborder dans la réforme des pensions, c'est la couverture.

M. Bharmal: Parmi nos clients, presque chaque employeur important a un programme d'assurance invalidité à long terme pour ses employés non syndiqués. Ordinairement les syndicats négocient des prestations d'invalidité et de sécurité. Donc je pense que c'est peut-être dans la petite entreprise que cette couverture est absente.

Le président: Oui. Ce que je vous dis, c'est qu'à cause du manque de couverture au Canada, si nous n'avions pas un Régime de pension du Canada offrant une prestation d'invalidité, beaucoup de gens seraient dans une situation beaucoup plus difficile.

M. Bharmal: Mais nous pourrions quand même traiter de cette question et peut-être mieux si nous nous concentrons sur toute la question de l'invalidité, car les besoins et les programmes sont différents. J'ai simplement mentionné le programme d'indemnisation des travailleurs. Beaucoup de personnes invalides reçoivent des prestations grâce à un régime d'invalidité à long terme des employeurs, ou à un régime d'indemnité hebdomadaire d'un syndicat, ou encore à un programme d'indemnisation des travailleurs; il faut donc voir ce problème dans tout son contexte.

Le président: Je le regarde simplement selon ma propre perspective. Je peux vous assurer que pour les femmes la question de la pauvreté vient en grande partie de ce qu'elles sont habituellement au bas de l'échelle de salaire; ce sont ces femmes travaillant à \$3.50 et \$4.00 l'heure qui feront, entre autres choses, une crise cardiaque une fois dans leur quaran-